

A Travers les Spectacles

Le Journal LES SPECTACLES D'ALGER est adressé à toutes les SALLES DE CINÉMAS de l'Afrique du Nord (Algérie-Tunisie-Maroc)
C'est une excellente publicité pour les loueurs de films

GRANDS MAGASINS
DE NOUVEAUTÉS

AU PETIT DUC

9-11, rue Bab-el-Oued
4-6, rue Henri-Martin
ALGER

Maison la mieux assortie
Vendant le meilleur marché

Tél. 21-17, 29-53, 55-43

PIECES DETACHEES
POUR AUTOMOBILES
DE TOUTES MARQUES

Etablissements
Ch. TUBIANA & Fils

20, Rue Sadi-Carnot
ALGER

Téléphone : 56.82

Odeon

lance ses nouveaux portatifs 1934

POLO 125 Frs

BOBBY 195 Frs

GOLF 250 Frs

DANDY 400 Frs

BIJOU-CONCERT

26, Rue Bab-Azoun
26, Rue d'Isly

GRAND CHOIX DE DISQUES

A SAINT-LUCIEN

36, Rue d'Isly, ALGER

LES PRIX LES PLUS ETUDIES

La Grande Spécialité
ROBES — ENSEMBLES
TAILLEURS — MANTEAUX
CHAPEAUX

GRANDS VINS DU VIEUX MASCARA

CLOS SAADA
MASCARA
Dépôt : P. GAJAN
28, Rue de Suez
— ALGER —
Téléphone : 73-82

VIE
INCENDIE LA NATIONALE
ACCIDENTS
Armand BESSE, Agent Général

37, Rue d'Isly
ALGER
Téléph. 30.37

UNIFORMES MILITAIRES
COSTUMES CIVILS SUR MESURE
SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS TOUT FAITS
VOYAGE P. VERGINE SPORTS
6 Rue d'Isly, ALGER

CAFÉS NIZIÈRE
HAUTE RENOMMÉE

OPÉRA

Jeudi, en matinée et à prix réduits : *La dernière Valse*.

En soirée : *Lakmé*, avec le concours du célèbre ténor Miguel Villabella et de Mlles Denyse Perry, Dariel, Feitlinger, Sermaize, Amoros ; MM. Montbors et Carèze.

Vendredi, à 17 heures, *Concert de gala*. Voir à ce sujet notre rubrique « Fêtes et Concerts ».

Samedi, avec Mlle Lily Djanel et M. Yves Noël : *Thais*, opéra en 4 actes de Massenet.

Dimanche, matinée de gala à 14 h. 30, *La Tosca*, avec le concours de M. José Luccioni ; Mlle Lily Djanel ; M. Yves Noël. Le programme comportera également *Les Noces de Jeannette*, pour les adieux de la charmante cantatrice Denyse Perry. Cette belle artiste interprétera le rôle de Jeannette.

Mardi, 12 courant, *Hérodiade*, avec le concours de MM. José Luccioni, Montbors, Yves Noël ; Mlles Lily Djanel, Ardoine.

CASINO MUSIC-HALL

Allo, Alger ?...

...Ici, Bruxelles.

Faisant suite à la série d'opérettes modernes montées sur la scène du Casino de la rue d'Isly, voici une amusante fantaisie franco-belge : « Allo, Alger ?... Ici, Bruxelles » alliant le genre propre de l'opérette à celui, permettant une mise en scène plus libre et plus riche, de la revue.

Cette œuvre en trois actes et un prologue, comporte vingt-huit tableaux et sketches.

Un cadre de jolies girls anime la partie chorégraphique. L'interprétation, confiée à des artistes au talent éprouvé : Jean Dehavay, Edwards Miller, Marc Wainny, Géo Thibert, Brévannes, G. Etienne, Mmes Yvonne Henry, Betty Roy, Dolly, est excellente.

V. B.

MAJESTIC

Le petit Jacques

Ce film dramatique, tiré de l'œuvre de Jules Claretie, est brillamment interprété par Constant Rémy, Line Moro, Annie Ducaux, la petite Gabrielle Triquet et maints autres artistes constituant à leurs côtés une excellente distribution.

Le scénario nous montre un pauvre diable d'ouvrier réduit à la mendicité pour nourrir et soigner son fils.

Accusé de meurtre, il va être exécuté. Mais peu avant le supplice, son enfant reçoit une lettre qui lui permet de sauver son père.

NEMO.

LINGE - TROUSSEAU

1^{re} Marque SUPERLIN
5, Rue Mazagan, ALGER

RÉGENT

Tartarin de Tarascon

On a écrit : « Tartarin de Tarascon sera désormais, pour tous, Raimu lui-même ». Ce n'est pas tout à fait exact. Raimu est tout au plus une caricature, une charge un peu trop poussée de l'immortel Tartarin. Le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet qui enchantait notre enfance, ne nous a jamais paru être une bouffonnerie. Il est vrai que le cinéma veut une autre optique que le livre.

Les dialogues de Pagnol ont un haut goût agréable au palais, une saveur toute méridionale. Il faut ajouter aussi qu'on a réuni pour faire revivre les aventures héroï-comiques du héros tarasconnais une pleiade d'excellents interprètes : Charpin, Sinoël, Paul Olive, Jean d'Yd, Saint-Granier, Milly, Mathis, Maximilienne, Jenny Héliat, Poupon, etc.

J. D.

Un TAPIS d'origine
s'achète chez « JULIEN »
ALGER, 12, Rue du Hamma

NOUVEL OLYMPIA

Le Prince de Minuit

Henri Leroy est un jeune vendeur, fantasiste, insolent, mais qui plaît beaucoup aux dames. Quoi de plus légitime, puisque c'est Henri Garat ! Il tombe la maîtresse du commanditaire de son patron et déclare son amour à la fille de ce dernier. Ces mâles exploits lui valent d'ailleurs ses huit jours.

Le soir, au cabaret du Fa Dièze, Leroy, concurrençant l'émigration russe, tient l'emploi du prince ténébreux et désabusé. Avec de sévères rappels à l'ordre du tenancier quand il cherre dans le champagne. Or, des délégués du royaume de Palestrie recherchent dans les boîtes de nuit leur prince Charles qui, à l'âge de quinze ans, s'est enfui à Paris pour y vivre la bonne vie loin des agréments du Protocole. Les délégués prennent d'abord Henry pour leur prince authentique, puis lorsque celui-ci retrouvé refuse de les suivre, ils proposent au jeune vendeur la place de roi de Palestrie. Quelle aubaine pour un chômeur ! Il accepte, à la condition d'emmener sa Dèaise qui parera le trône palestrien de la grâce parisienne.

Ainsi finit ce conte bleu dont les nombreuses péripéties se déroulent dans un décor très cinéma : boîte de nuit ultra-chic, boudoir coquet d'une vamp, intérieurs modernes et luxueux. Henri Garat, la grande vedette du film de René Guissart, triomphe dans l'incarnation d'un personnage pour lui sans surprises. Il chante aussi quelques couplets d'une manière vraiment agréable. A côté de lui, le bon gros Pauley toujours comique ne ménage pas ses éruptions

et Palau est un amusant patron de cabaret nocturne. Du côté des dames, Edith Méra et Monique Rolland sont, comme à l'ordinaire, très bonnes.

Et n'oublions pas les danseuses court-vêtues de la boîte de nuit encore plus séduisantes par leur physique que par leur shimmy.

MONSIEUR PICKWICK.

LE COLISÉE

Quadrille d'amour

Quadrille d'amour est l'histoire d'une jeune personne à transformations. Nous la voyons d'abord en demoiselle bourgeoise ruisselant de civilité puérile et honnête. On rêve de l'unir par les sacrés liens du mariage à un de ces cas du volant qui, après les aviateurs et les boxeurs hantent les songes des jeunes filles en fleurs.

Mais le champion de l'automobile, qui est un sage, prétend rester célibataire et se consacrer exclusivement à l'étude des demoiselles sans préjugés.

Alors la jeune fille austère se métamorphose en sportive déchaînée ; elle participe à des concours de natation et hante ces cabarets macassar et nickel qui sont le second amour des vrais sportifs. Naturellement, le champion récalcitrant sera conquis après un amusant déroulement de scènes variées, et tout finira par un mariage.

Si l'on chante assez peu dans cette opérette, on y danse par contre très souvent et valse et czardas sont à l'honneur.

La vedette de *Quadrille d'Amour*, l'une des plus gracieuses que je connaisse, est la blonde Irène de Zilahy, toujours souriante car elle a l'humeur gaie et les dents belles. Déjà le Colisée nous l'avait fait connaître dans *Paprika* qui fut l'une des meilleures productions de 1933.

Irène de Zilahy, Hongroise, a dû être sevrée au vin capiteux de Tokay. Elle apporte dans l'interprétation de ses rôles la fougue et le rythme que mettent les violonistes tziganes dans leurs sauvages mélodies. Elle bondit plutôt qu'elle ne marche, elle s'élance des trempins en triples sauts périlleux. Il n'y a que dans la prononciation française qu'elle trébuche assez souvent.

A côté de cette étoile, Paul Brasseur, comédien toujours adroit, divertit fortement la salle dans d'excellentes scènes d'ivresse. Car dans l'échelle de nos plaisirs le spectacle des excès d'autrui tient toujours la deuxième place.

La première, bien entendu, étant réservée aux nôtres.

Félix LECHAT.

CHAUSSURES LUTETIA

52, Rue d'Isly. — Tél. : 56.93

Dépôt des marques :
« Unic », « Bally », « Aurore »

SPLENDID-CINÉMA

Itto

Les directeurs de l'Agence « Phénix Film » ont présenté lundi, à la critique, un film grandiose : *Itto*, histoire en images de la soumission d'une tribu dissidente de l'Atlas marocain.

Un toubib militaire ramène dans le bled une jeune épouse. De nombreuses tribus demandent l'aman, mais celle que commande le chef Hammou continue le « baroud ». Il a une fille, *Itto*, mariée à Miloud, fils d'un chef qui vient de se rallier aux Français ; la Berbère fuit son mari et retourne avec son père car elle est rebelle dans l'âme.

Cependant le major continue à soigner les tribus que dévaste une épidémie de croup. Son propre enfant, atteint, mourra-t-il faute de sérum ? Non, parce qu'Itto dont le toubib a sauvé le fils lui apporte en pleine tempête de neige les ampoules volées par les insoumis. Hammou le rebelle est abandonné par ses fils qui se soumettent. Itto renonçant pour toujours à son mari et à son enfant mourra bravement à côté de son vieux père dont la kasbah désertée a été encerclée par une colonne française.

Le toubib, refusant une mutation pour la ville, restera dans son bled parmi les gens simples qu'il aime parce qu'il les comprend.

Les principaux artistes européens sont Simone Berriau discrètement émouvante dans le rôle d'Itto, Hubert Frélier, sobre et naturel en général, et Simone Bourday toujours pleine de douceur.

Il faut signaler les Chleuhs, remarquables artistes, qui tiennent dans le film une place au moins aussi importante que celle de leurs collègues roumis. Leur naturel et leur spontanéité, ainsi que la vision des vastes paysages de l'Atlas, donnent à *Itto* cette atmosphère marocaine unique encore dans l'histoire du cinéma.

Itto connaîtra le succès que méritent les efforts et la foi qui président à sa naissance.

Ch. A.

CINÉMA MUSSET

Angèle

Cette semaine verra la continuation de la projection, sur l'écran du Cinéma Musset, d'Angèle, le merveilleux film de Marcel Pagnol, dont nous avons, à cette même place et la semaine dernière, donné un compte rendu suffisamment complet pour n'y point revenir.

C'est là une œuvre qui honore grandement la production française, la remet à une place dont elle semblait déchuë, et que ne manqueraient pas de voir et de revoir tous ceux qui portent intérêt au cinéma.

V. B.

L'EMPIRE

Le sexe faible

Parmi les marbres en toc et les ors en papier d'un grand palace, ce n'est pas Satan qui conduit « le Bal », mais Antoine, le subtil maître d'hôtel.

Et voici les personnages de la comédie :

L'imposante et respectable Mme Leroy-Gomez a une nombreuse famille que Dieu semble avoir bénie ainsi qu'il se doit. Son fils aîné, Manuel, est bien calé dans un mariage riche et indestructible, cimenté par cinq enfants hâtivement confectionnés pour assurer l'avenir. La petite Lili, à la tête d'un grand magasin de couture, peut se permettre quelques divagations sentimentales. Philippe, le second fils, donne quelques soucis : l'équilibre de son ménage est assez instable. Son épouse, riche et délaissée se console sans vergogne. C'est surtout l'adorable petit Jimmy qui trouble la tendresse de sa maman. Pendant que Mme Leroy Gomez courtise la richissime Dorothy pour l'amener dans les bras de son plus jeune, celui-ci embrasse le pauvre petit mannequin Nicole qui n'a d'autre bien au soleil que ses yeux admirables. Et dans l'ombre manœuvrent de redoutables personnages : Don Carlos Pinto, le gigolo professionnel, la vieille comtesse Pokaki, beaucoup d'argent, encore plus d'illusions et d'appétit. Le vieux lord trop tendre pour la jeunesse, est enfin, un condottière moderne.

Mais il y a l'ange gardien, le précieux Antoine et grâce à lui la comédie reste gaie et finit le mieux du monde. Grâce aussi aux interprètes talentueux, Victor Boucher, M. Moreno, J. Theirel, P. Brasseur.

J. D.

TRIANON

Le héros des Dames

Ce film fut présenté sans nom à Paris, sur l'écran des Miracles et l'on demanda au public de lui trouver un titre. *Un cœur, deux poings* fut choisi. A mon avis il convient mieux à l'histoire que le titre américain sous lequel on nous la présente aujourd'hui.

Ceci n'enlève rien au mérite du film bien supérieur, selon moi à *Toboggan* qui ne traitait déjà pas si mal que ça d'une histoire de boxeurs.

On voit dans ce film Mirna Loy, excellente artiste et jolie femme aller de bras en bras, si j'ose dire, avec une facilité bien américaine ; on y voit aussi un gangster dangereux et magnanime et un professeur de boxe qui est un acteur de très grand talent.

Un match de boxe est reconstitué avec une vérité saisissante et les réactions du public sont indiquées avec humour. Les boxeurs en présence sont Max Baer et Primo Carnera. Il faut loyalement avouer que leurs anatomies sont bien propres à

Les Nouvelles d'Islyfilm

Pour tous Renseignements
MM. les DIRECTEURS de CINÉMAS
peuvent s'adresser à
ISLYFILM
6, rue d'Isly (r.-de-ch.) ALGER

QUELQUES-UNS DE NOS FILMS

Quadrille d'amour.

Ce film trépidant tourné en France, a été tiré d'une charmante opérette « Le chat dans le sac ».

La principale interprète, Irène de Zilahy, que *Paprika* a immédiatement fait connaître, nous apporte dans *Quadrille d'Amour* toute sa grâce souriante et primesautière.

Le charme d'Irène de Zilahy réside dans son joli sourire, dans son entrain endiablé, dans son accent étrange qui lui fait délicieusement parler le français.

Quadrille d'amour, c'est de jolies chansons, beaucoup de sport, de la folle gaieté, de magnifiques extérieurs pris sur la Côte-d'Azur.

Il y a, outre Irène de Zilahy, Pierre Brasseur, l'excellent jeune pre-

mier, qui donne fort bien la réplique à la jolie Hongroise.

Quadrille d'amour est un film qui enchante et qui plaît, qui passe et nous enivre tel un parfum capiteux.

3 de la Marine.

Voilà un film de Charles Barrois que nous allons distribuer très prochainement. Armand Bernard, Betty Stockfeld et Alibert s'y disputent la palme avec Rivers Cadet et Charpin.

Les scènes les plus drôles succèdent aux scènes les plus ahurissantes. Armand Bernard est un matelot Favouille des mieux réussis. Alibert s'appelle Antonin. Quant à Charpin, nous le voyons transformé en commandant d'un navire de guerre.

Rivers Cadet c'est Papillote, un gai marin. Et Betty Stockfeld, dans le rôle de Dora Davis, est tout simplement délicieuse.

3 de la Marine est le film de la bonne humeur ; mais il est aussi un film d'aventures cocasses et héroïques.

Jew Suss.

Voilà une formidable production. Elle est d'origine anglaise et son principal interprète est le célèbre Conrad Veidt.

C'est l'histoire d'un Juif allemand qui a su acquérir une influence extraordinaire auprès d'un noble allemand.

Nous reviendrons sur cette bande destinée au plus vif succès.

Nous ne sommes plus des enfants.

Cette comédie dramatique, d'origine française, est actuellement terminée. Nous la distribuons prochainement en Afrique du Nord. Gaby Morlay en est la principale vedette.

Nous parlerons plus longuement de cette belle œuvre dans un prochain numéro.

Pension Mimosas.

Jacques Feyder, dans ce film, a complètement changé le genre que nous lui connaissions. En effet, *Pension Mimosas* est le type du drame psychologique. Nous sommes loin du *Grand Jeu* et du pittoresque de l'Afrique.

Nous reviendrons longuement sur le tragique de cette remarquable production.

Le grand jeu.

Ce film, que nous distribuons en Afrique du Nord, vient d'être présenté à Stockholm avec un très grand succès. La critique suédoise n'a que des éloges pour cette belle œuvre de Jacques Feyder.

Vendredi, au Colisée

IRÈNE de ZILAHY

l'inoubliable créatrice de « PAPIKA »

DANS

QUADRILLE

D'AMOUR

la plus trépidante des opérettes